

SENTIER

Coeur du Village

3km - 2h - 85m D+

1 - Place de la Mairie (WC public en contre bas)

Mais où est l'église ? Souvent dans les villages, l'église et la mairie sont sur la même place. Jusqu'au milieu du XIXème siècle, la vie du village était essentiellement concentrée sur le promontoire car dans la plaine, ce n'étaient que marécages et maladies parasitaires.

Le bâtiment a été construit en 1888 et a servi d'école de garçons jusqu'en 1937, puis de local pour les services techniques. Aujourd'hui, c'est l'hôtel de ville et l'agence postale.

Au recensement de 2022, la population de la commune était de 3 400 habitants.

Le nom « Buisse » viendrait du latin « Buxia » qui désigne le buis, très développé jusqu'en 2017 sur les pentes du Grand Ratz avant les dégâts occasionnés par la pyrale (insecte). Buxia a donné des mots comme « boîte », « box », « buisson », etc.



2 - Randon

Nom local désignant une impasse, une traboule.

3 - Escalier du Violet

Violet pourrait être un dérivé de petite voie : « via en latin ». Il a été construit en même temps que l'extension de la plateforme de l'église en 1848.

4 - Eglise St Martin

Clocher : sa base est du XIIème siècle. C'est une tour carrée éclairée par des fenêtres en plein cintre à colonnettes de grès. Il est coiffé d'une pyramide en tuf qui a été refaite en réutilisant les encadrements des fenêtres ogivales du clocher précédent, selon la coutume. Un plan de l'ancienne église indique que le rez-de-chaussée de ce clocher abritait le chœur des moines. Ces religieux vivaient dans un petit prieuré dépendant de l'abbaye de St Chef (Nord Isère).

Pendant la Révolution, l'église fut transformée en Temple de la Raison et l'angélus ne sonna plus pour rythmer les activités.

L'église fut reconstruite à partir de 1853. Elle est de style néoclassique avec un bas relief du tympan inspiré d'un épisode de la vie de St Martin. Au cours de l'hiver glacial

de 334, il coupa en deux sa cape de militaire romain et il en donna une partie à un pauvre. Il s'était converti au christianisme pendant l'adolescence.

La nécessité de construire une nouvelle église s'imposa car l'ancienne était devenue trop petite et elle était délabrée.

L'accroissement de la population en ce milieu de XIXème siècle est dû aux progrès de l'hygiène, de la médecine mais aussi à l'arrivée de nouvelles personnes. En effet, la révolte des canuts à Lyon avait poussé les soyeux à trouver d'autres salariés moins contestataires et ils les trouvèrent dans les campagnes. Ainsi Voiron et sa petite région, dont le tissage se faisait déjà à petite échelle à partir du chanvre, virent l'implantation de nouvelles usines.

5 - Maison des frères (n° 109, Grande Montée)

1877 : création de l'école privée de garçons
1905 : L'État récupère la propriété de cette école gérée par les frères des écoles chrétiennes

1930 : une équipe de paroissiens se mobilise pour reprendre la bâtisse très délabrée. Actuellement, elle est gérée par une association qui entretient les trois

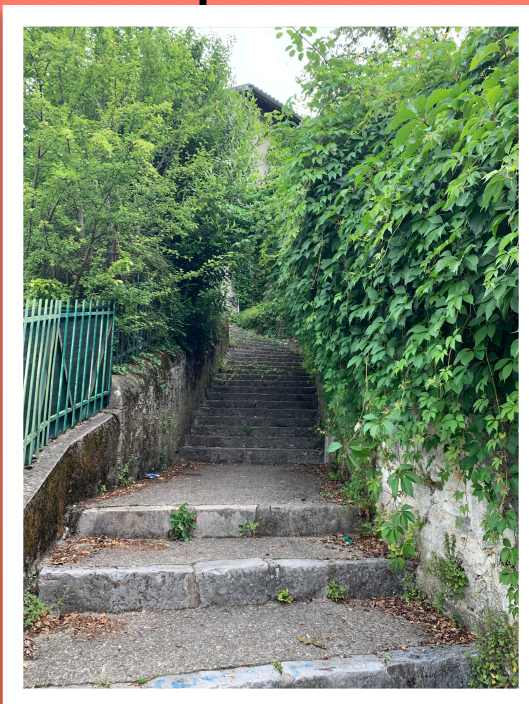
appartements.

6 - Auberge (n° 167, Grande Montée)

Cette grosse maison avec sa porte cloutée est très ancienne. Elle a servi d'auberge car elle était sur l'ancienne route de Grenoble à Voiron traversant les hauts de la commune. Au cours du Moyen Âge, la commune étant dans la zone frontalière entre la Savoie et le Dauphiné, cette bâtisse a peut-être servi d'octroi ou de poste de douane.

7 - Rue de la Procession

Aux alentours des années 1630, une dispute entre les moines du prieuré et le curé éclate. Un accord est signé en 1676, dont résulte un paragraphe stipulant que le sacristain sera responsable de la procession du vœu de Louis XIII (15 août) en effectuant le grand tour...



8 - Magnanerie

Non loin de l'église, sur le chemin qui, longeant le rocher, conduisait jadis à Voreppe et à Grenoble, se trouve la

maison Maximy, plus connue sous le nom de « Magnanerie ». C'est une très importante maison du XV^{ème} siècle flanquée d'une tour octogonale d'une grande élégance. Elle abritait, en effet, dans ses hautes salles un élevage de vers à soie, quand cette industrie était florissante dans la région. Les fils des cocons des vers à soie devaient être réguliers d'où l'installation de l'élevage au 2^{ème} étage de ce bâtiment où les conditions de température et d'hygrométrie étaient constantes. La vente des fils et des cocons s'effectuait à Lyon.

Quelques mètres après l'entrée d'une propriété privée, il y a dans le mur, le vestige de l'ouverture d'une échoppe médiévale caractérisée par ses pierres grossièrement sculptées, son cintre caractéristique et son ouverture sur l'ancienne voie qui reliait La Buisse à Voreppe.

9 - Cascade

Cette cascade intermittente récolte toutes les sources situées au dessus de la plateforme de retournement au bout du chemin des Combes. Dans sa partie supérieure, elle sculpte des blocs de tuf (« tuf » a donné « Touvière », partie des Combes où se situe aujourd'hui la plateforme de retournement). Elle a fait fonctionner en son temps, un moulin au hameau du Bâtier.

Elle poursuit son parcours en se jetant dans le Gorgeat.

10 - Carrière

En 1823, Félicien Baltazard, chaudronnier, fonde l'entreprise éponyme. La chaux est utilisée dans les bâtiments, l'environnement, l'agriculture, l'industrie, la pharmacie, etc.

En 2020, elle employait 18 salariés qui ont produit 9 000 tonnes de chaux et 400 000 tonnes de granulats.

Roland, fils d'immigré : « Nos pères arrivaient de toutes les régions italiennes et ils travaillaient très durs avec des masses pour casser les cailloux. Les familles étaient logées dans des bâtiments appartenant à l'entreprise. Vingt d'entre elles vivaient dans des appartements insalubres au Couvent. Pour nourrir leur famille, quelques uns étaient double actifs (bûcherons, maçons, etc.). Après avoir suivi une formation accélérée, certains ont créé leur propre entreprise BTP. L'intégration dans ce village rural n'a pas été facile. Malgré les moqueries que nous avons subi pendant l'enfance, nous sommes maintenant bien intégrés. »

11 - Villa gallo-romaine

Sous la frondaison de magnifiques et grands arbres, se trouve dans ce parc privé, des vestiges (murs en pierre avec des alvéoles en demi cercle) classés monument historique en 1959. Les

Romains avaient édifié dans la plaine à proximité de la source du Gorgeât, au lieu-dit « Les Thermes » une « villa » dotée d'un établissement hydrothérapique, vaste exploitation agricole regroupant un personnel allant du jardinier au boulanger en passant par les artisans. Découverte vers 1840 dans la propriété de la famille De Galbert, on y retrouva un certain nombre d'objets ou d'installations : des amphores, des tuiles, des briques ouvragées, des monnaies, des médailles et un établissement de bain, etc. C'est sans doute la partie résidentielle de la villa qui a été révélée et construite sur des terrasses. Le mobilier archéologique découvert atteste une occupation dès le I^{er} siècle après J.-C. Elle aurait été détruite par un incendie, à la fin du III^{ème} siècle, lors de l'invasion des Vandales.

2020 : Aménagement d'une partie de la propriété suite à un accord signé avec la préfecture.

12 - Printemps 2023 : les Services Techniques communaux et les pompiers investissent de nouveaux bâtiments plus spacieux.

13 - Ecole

L'école des Mille Chemins a été construite en 1936/1937. A cette date, les filles scolarisées à l'Espace de la Tour et les garçons dans les locaux de la mairie sont regroupés dans ce bâtiment. Il subira des évolutions permanentes en fonction de la courbe ascendante de la population.

Année 1986 : construction du « chalet », l'école maternelle. Il a récemment subi des travaux pour une meilleure isolation.

14 - Extension de l'école et nouvelle MJC

Cet important projet, en cours de réalisation, devrait s'achever en 2024.

14bis - La salle socio-culturelle construite en 2010, peut accueillir 90 personnes. Elle est très utilisée par les associations et les écoles.

15 - Le lavoir

Pour limiter le risque de diffusion des maladies infectieuses (choléra, typhoïde, variole, ...), le parlement vote le 3 février 1851 une loi qui accorda une subvention pour la construction des lavoirs dans chaque commune. Celui-ci, construit en 1902, est un bassin en longueur avec un plan oblique pour frotter le linge. Au début des années 1960, les dernières personnes du quartier l'utilisaient encore pour des besoins familiaux.

La machine à laver a « tué » ces lieux de rencontre qui permettaient d'échanger sur la vie du village mais aussi (parfois) de commérer !

16 - RD 1075

C'est l'ancienne N75 reliant Tournus à



Sisteron (plaque sur la façade n°42).

Cette route coupe le centre bourg depuis le milieu du XIXème siècle. Elle a permis le développement des commerces mais elle a aussi apporté des nuisances. Géographiquement, elle délimite la plaine des coteaux qui sont intégrés dans le Parc Régional de Chartreuse.

Sur la façade « Prox'imm », il y a une peinture murale dédiée à la vie de St Martin, le patron de la paroisse (voir n°4 : église).

17 - Commerçants / artisans (années 1960)

d'avoir de l'eau toute l'année. Le genièvre est un vestige de la Fête des Fontaines de l'époque romaine : il est sensé chasser les mauvais esprits et les sorcières.

19 - Rue du Moulin

En 1649, un dénommé Nugues tenait des moulins situés dans cette rue. Ils étaient alimentés par les eaux du Gorgeat.

20 - Voie sans issue : rue Vauréal

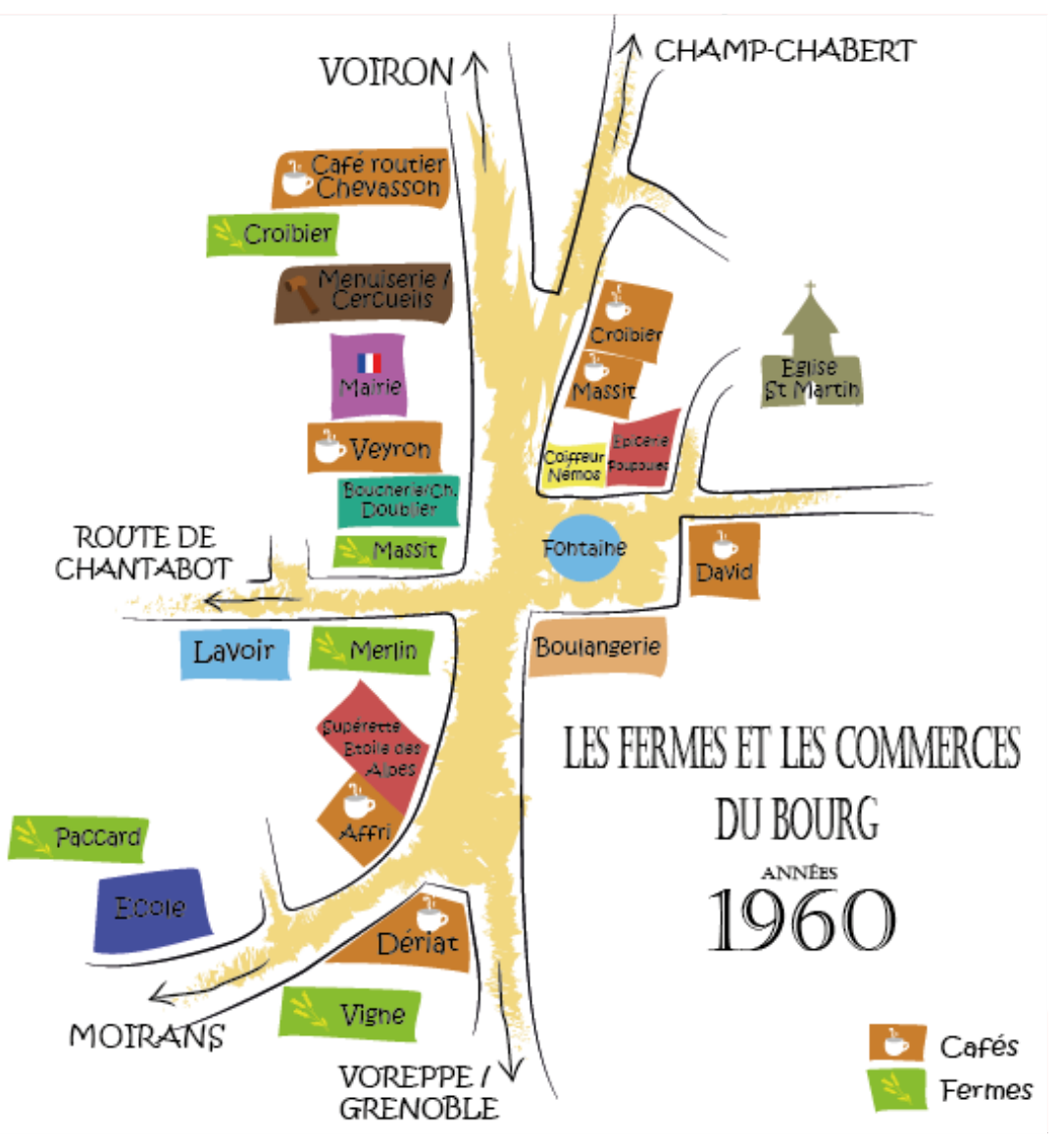
Vauréal : peut-être du latin « vallis regalís » qui veut dire « voie royale ».

Nous sommes au pied du cimetière et nous pouvons apercevoir la carrière de tuf qui a servi à la construction du clocher. Il reste aussi des traces d'un abri troglodyte.

21 - Espace de la Tour

Sur ce promontoire rocheux, il y avait au Moyen Age, une maison forte détruite en 1314 lors des guerres entre la Savoie et le Dauphiné. Une nouvelle maison et sa tour furent reconstruites. Puis, en 1862, la commune en devint propriétaire. Dans ces lieux, l'école des filles ferma en 1937 et la caserne des pompiers en 1990.

Actuellement, il y a l'Espace de la Tour et des logements sociaux gérés par la SDH. En extérieur, nous pouvons observer des fenêtres à meneaux de style Renaissance et un joli linteau de porte.



Ce plan a été établi avec Laurence, ancienne commerçante.

18 - Fontaine

Elle est de style Empire. Elle a été construite en 1805 en même temps que la route de Champ Chabert. Son eau provient d'une source captée dans le secteur du chemin des Ferrandières. La petite sculpture métallique est l'œuvre de P.L. Chipon (années 2000). Elle est faite à partir de vieux outils agricoles. Jusqu'au début du XXème siècle on décorait les fontaines du voironnais le 1er janvier avec des branches de genièvre et des rubans afin

La Buisse

Document réalisé par la commission
Vivre Ensemble de La Buisse